

Dossier Pédagogique

Borgia, Comédie Contemporaine

de Thomas Gunzig

Mise en scèn : Jean-Michel d'Hoop



Chers amis, chers professeurs,

C'est avec plaisir que nous vous convions à découvrir avec vos étudiants notre dernière création : *Borgia, Comédie Contemporaine*.

Thomas Gunzig a tout spécialement écrit cette pièce pour notre compagnie:
C'est un texte vif et plein de poésie ;
Une création qui charrie son lot d'humour et de cruauté ;
Un texte plein de fantaisie qui convient parfaitement à la démarche originale de notre compagnie spécialisée dans le travail avec acteurs et marionnettes à taille humaine.

Les romans de Thomas Gunzig sont très régulièrement donnés à lire dans le secondaire et utilisés comme matériau de travail au cours de français. Ici à nouveau son écriture singulière risque bien de faire mouche. Nous restons à votre disposition pour venir dans vos classes et parler du spectacle ; mais aussi, si vous le désirez, faire une animation spéciale sur la technique de manipulation de marionnettes.

Vous découvrirez ici, dans ce dossier, en exclusivité, la première scène de notre pièce...

Si vous ne connaissez pas encore le travail que Point Zéro mène avec acteurs et marionnettes, nous vous invitons à découvrir notre site :

www.pointzero.be

Nos spectacles font le tour du monde et trouvent toujours un public large. Sans doute parce qu'ils allient une démarche extrêmement originale et pointue, en même temps qu'un souci extrême de l'aspect ludique et « déjanté ».

Dans cette production, il y aura de la musique jouée en live, du cinéma d'animation et des images projetées, des marionnettes et des acteurs prêts à tout pour bousculer les codes de la représentation, faire rire et réfléchir, émouvoir certainement.

Notre spectacle se veut une fable, un conte, une œuvre polysémique qui parle de la famille et convoque les fantômes des générations présentes et futures à venir hanter notre *maison théâtre*.

Premier Tableau

LA PETITE FILLE : J'arrive pas !

LA VIEILLE FEMME : Mais si...

LA PETITE FILLE : Mais non...

La VIEILLE FEMME : Mais si !

PETITE FILLE : Mais non !

VIEILLE FEMME : Mais si !!!

Un temps

LA PETITE FILLE : Une histoire !

LA VIEILLE FEMME : T'en a déjà eu !

LA PETITE FILLE : Elle n'était pas bien !

VIEILLE FEMME : Mais si !

PETITE FILLE : Mais non !

LA VIEILLE FEMME : Mais si !

LA PETITE FILLE : Mais non !

VIEILLE FEMME : Il est tard. Tu seras fatiguée demain !

LA PETITE FILLE : J'aime bien être fatiguée ! Quand je suis fatiguée je réfléchis moins. Et quand je réfléchis moins, je me souviens moins et alors, ça va mieux.

LA VIEILLE FEMME : Bon.... Bon.... Une dernière... Une toute dernière !

LA PETITE FILLE : Une longue ! Une très longue ! Une super longue !

LA VIEILLE FEMME : Non !

LA PETITE FILLE : Si !

VIEILLE FEMME : Non !

LA PETITE FILLE : Je veux une histoire qui ne se termine pas.

LA VIEILLE FEMME : : Une histoire qui ne se termine pas ? ... Peut être...
Peut être que j'en ai une... Mais c'est une histoire un peu spéciale.

LA PETITE FILLE : Spéciale ?

LA VIEILLE FEMME : Oui... C'est une histoire un peu spéciale parce que c'est une histoire vraie.

LA PETITE FILLE : Wouaaaa !

LA VIEILLE FEMME : C'est une histoire spéciale parce que c'est une histoire vraie et que c'est mon histoire à moi. C'est l'histoire de comment il m'est arrivé quelque chose de vraiment bizarre quand j'étais petite et de comment je suis partie de chez moi.

LA PETITE FILLE : Wouaaaa !

LA VIEILLE FEMME : Et c'est une histoire spéciale parce qu'elle est en six chapitres.

LA PETITE FILLE : J'adore les chapitres !

LA VIEILLE FEMME : Les six chapitres sont, écoute moi bien :
Comment on quitte une famille,
Comment on se trompe de famille,
Comment on trouve une famille,
Comment on perd une famille,
Comment on se passe d'une famille et comment on fabrique une famille.
Tu aimes ?

LA PETITE FILLE : Oui j'adore ! Et elle s'appelle comment cette histoire ?

LA VIEILLE FEMME : Je ne sais pas... On va appeler ça "les Borgias".

LA PETITE FILLE : Les Borgias ?

LA VIEILLE FEMME : Ca va donner un côté mystérieux, tu aimes les mystères ?

LA PETITE FILLE : C'est ce que je préfère !

LA VIEILLE FEMME : Alors, tu es prête ?

LA PETITE FILLE : Oui ! Vas-y ! Vas-y !

Dramaturgie

Une frasque familiale plutôt qu'une fresque historique !

Les apparences sont trompeuses (peut-il en être autrement au théâtre ?). Il ne s'agit pas ici d'un spectacle sur les *Borgia*. Notre point de départ est avant tout personnel : nous voulons travailler sur « la famille ». Les *Borgia* viendront pimenter nos images familiales et exciter les fantômes qui hantent toutes les histoires familiales, les vôtres et la mienne. Il n'est donc pas question ici de la Lucrece Borgia de Victor Hugo ni des papes maudits des séries télévisées ou des bandes dessinées.

L'essence de cette création est donc à chercher dans l'intime.

Aborder la famille, c'est ouvrir des portes sur des chambre secrètes, questionner sans avoir la garantie d'obtenir les réponses ; sans doute parce que la famille est le berceau de nos vies et une porte jamais refermée sur les raisons de notre existence et tous les mystères qui l'entourent. Personne ne peut se targuer de naître tout seul. Qu'on le veuille ou non, que cela fasse plaisir ou non, la famille fait partie de notre patrimoine, plus encore, elle nous donne un patrimoine génétique, social et affectif. Nous composons la famille comme elle nous compose en somme. Et là, nous nous trouvons directement dans un champ intéressant à explorer avec la marionnette : l'acteur qui manipule un pantin est à la fois acteur et spectateur de ce binôme ainsi créé.

La famille est le commencement.

On pourrait dire notre Point Zéro en somme ☺

La page blanche.

En même temps, la famille ça n'existe pas. Ce n'est pas un corps délimité dans l'espace. On ne sait pas très bien où ça commence et où cela finit...

Jusqu'où faut-il remonter ?

Je suis moi et suis en même temps la somme de tous mes ancêtres. Je suis un arbre généalogique ambulante. Je peux être en révolte contre cela mais je ne puis jamais nier cet enracinement. Et même si je décide d'en finir une fois pour toute d'avec la vie, je deviendrai moi-même, par cet acte, un « membre influent » de la famille, et pour les générations à venir...



Je suis un arbre généalogique ambulante

La famille est aussi un thème intéressant à aborder au théâtre parce qu'elle offre une palette infinie de sentiments et de tensions : luttes de pouvoir, amour débordant, passions, crimes d'honneur, trahisons, forces et faiblesses, légendes et suppositions.

La famille est riche de tous ces ingrédients et comme le théâtre elle devient rapidement la scène ou le champ de bataille de nos égos.

Sans doute est-il aussi utile de revenir aux contes pour enfants qui déjà nous conditionnent et qui finalement sont les ferments d'une sorte d'inconscient collectif par rapport à l'image (d'Epinal ?) de la famille. Freud ne nous dit-il pas que la nature des liens entre enfants et parents pendant la petite enfance joue un rôle décisif dans la constitution de la personnalité adulte ? L'origine de nos névroses d'adulte se situant fondamentalement dans les pulsions réprimées au cours de cette première étape de la vie.

La pièce que Thomas Gunzig a spécialement écrite pour notre compagnie est imprégnée de cette atmosphère de conte, pour qu'elle résonne et ouvre des portes sur l'imaginaire.



Iwajla-Klinke

(...)Raconter un conte de fées, exprimer toutes les images qu'il contient, c'est un peu semer des graines dans l'esprit de l'enfant. Certaines commenceront tout de suite à faire leur travail dans le conscient ; d'autres stimuleront des processus dans l'inconscient. D'autres encore vont rester longtemps en sommeil jusqu'à ce que l'esprit de l'enfant ait atteint un stade favorable à leur germination, et d'autres ne prendront jamais racine. "

Bruno Bettelheim *in* Psychanalyse des contes de fée

Le scientifique n'est jamais loin de l'artiste. Dans les deux cas, ne s'agit-il pas de mettre en scène des « agents actants », de mettre en présence différents organismes vivants, d'observer les réactions et de poser des questions ?

Une étude de chercheurs de l'université de Tufts à Boston s'est penchée sur la transmission et leurs conclusions semblent corroborer quelques unes de nos hypothèses :

« Serait-ce une démonstration, chez la souris, de cette observation récurrente effectuée chez l'homme par les psychiatres et psychologues : un stress subi par un individu jeune, même sans conséquences visibles, peut retentir sur la santé psychique de ses petits-enfants voire de ses arrière-petits-enfants - ou l'art de cuire à petit feu un "non-dit" familial ?

Des chercheurs de l'université de médecine Tufts à Boston (Etats-Unis) ont soumis des souris jeunes à un stress chronique. Entre l'âge de 4 à 11 semaines (soit l'"adolescence" et le jeune âge adulte de la souris), douze rongeurs mâles

et onze femelles ont été exposés à une "instabilité sociale chronique" : la composition des animaux dans les cages était modifiée fréquemment, de sorte que les souris ne parvenaient pas à établir avec leurs congénères de relations normales, fondées sur une hiérarchie sociale.

Deux mois plus tard, les chercheurs ont évalué par différents tests l'anxiété et les comportements sociaux des souris stressées, qu'ils ont comparés à ceux de leurs congénères non stressées. Leurs résultats sont publiés dans Biological Psychiatry du 18 août. Ils montrent d'abord que les effets de cette instabilité sociale subie dans la jeunesse sont persistants. Les femelles stressées présentent une anxiété accrue et une sociabilité altérée : une forme de "timidité sociale", qui se traduit par une réticence à interagir avec des souris inconnues. Leur niveau de corticostérone, l'hormone du stress, est augmenté. Les mâles aussi sont affectés, avec une moindre anxiété.

L'équipe bostonienne a croisé mâles et femelles stressés (génération F0) entre eux. Puis elle a testé leurs descendants (génération F1), âgés de 2 mois, qui n'avaient pas subi de stress social. Résultats : les mâles F1 ne présentent aucun comportement altéré "visible", mais les femelles F1 manifestent une anxiété accrue et des interactions sociales défectueuses - même lorsqu'elles ne sont pas élevées par leurs parents stressés. "Cela peut s'expliquer parce que la femelle stressée transmet quelque chose à sa fille durant la gestation, par exemple via un niveau de corticostérone accru", observe Deborah Bourchis (Inserm/CNRS), spécialiste des "effets parentaux" à l'Institut Curie.

MODE DE TRANSMISSION INÉDIT

Les auteurs ont ensuite croisé les souris F1, issues de parents stressés, entre elles ou avec des souris contrôles. Fait remarquable, seules les femelles - pas les mâles - de la génération F2 montrent des signes d'anxiété et de sociabilité altérée. Les plus atteintes proviennent des mâles F1 issus de parents F0 stressés, alors même que ces mâles ne semblent pas atteints.

Poursuivant leurs croisements, les chercheurs ont testé les animaux de la génération F3: là encore, seules les femelles manifestent une anxiété et des dispositions sociales défectueuses. Elles semblent hériter de ce comportement par leur père, issu d'un grand-parent F0 stressé. "Nous sommes en présence d'un mode de transmission assez inédit et a priori excitant, analyse Deborah Bourc'his. Il s'agit de caractères transmis par le père apparemment normal, mais qui ne s'expriment que chez les filles, c'est-à-dire dans un contexte hormonal particulier."

Scénographie

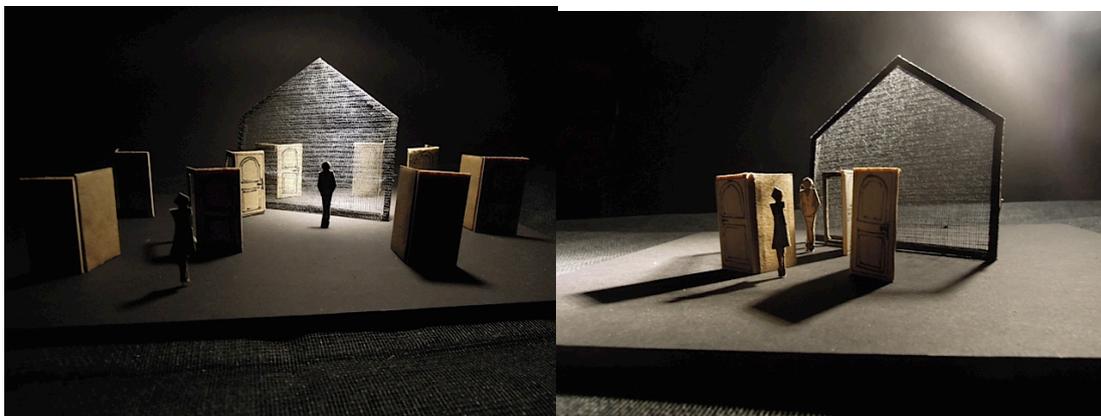
Nous voulons une scénographie simple et légère, au service des acteurs ; un espace suggéré, loin de tout espèce de réalisme, et qui permet de multiplier les points de vues et les perspectives. Un espace fait d'éléments qui servent véritablement l'acteur et la narration.

Nous avons imaginé une maison/écran qui apparaît comme un dessin naïf que ferait un enfant. Sur cette surface seront projetées les images réalisées par Yoann Sther. Cet écran/tulle permettra également de faire apparaître en transparence des personnages et de renforcer encore l'aspect « fantastique » du spectacle



photos de maquette

Cinq portes légères et transportables viendront compléter nos tableaux. Elles sont montées sur des cadres et permettent de nombreuses utilisations: table à manger, cercueil, grenier, voiture, carrousel, toits de ville, lit, ...



photos de maquette

Cinéma d'animation

Nous voulons faire cohabiter le film d'animation avec acteurs et marionnettes. Le cinéma d'animation est un art qui use de la technologie mais qui reste profondément ancré dans l'artisanal. « On sent la matière ». Tout comme l'art de la marionnette, il met en scène, en mouvement, des corps inanimés.

Yoann Stehr, réalisateur, participera aux laboratoires et l'intention est de travailler sur les multiples interactions possibles entre images et acteurs.

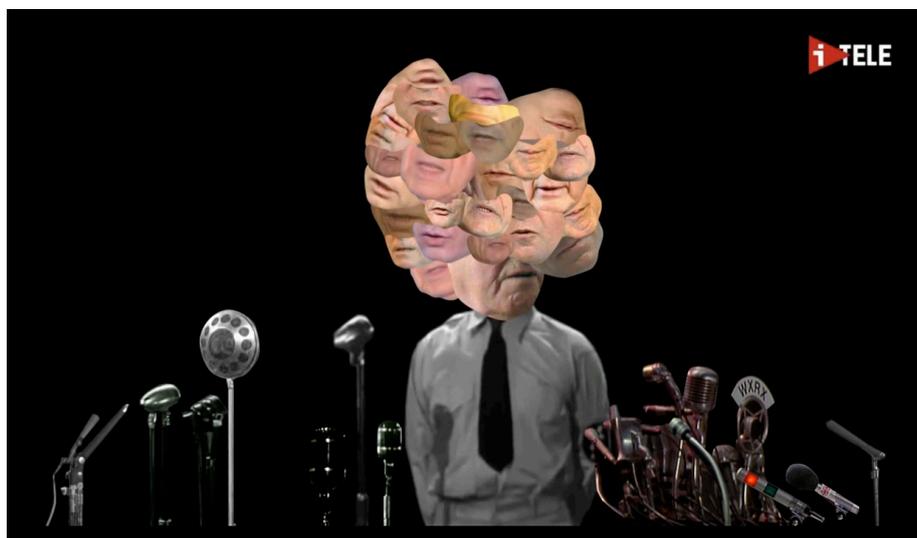


image extraite du film de Yoann Stehr « Contre, tout Contre »

Les films de Yoann Stehr sont visibles sur ce lien : <http://vimeo.com/yoannstehr>



image extraite du film de Yoann Stehr « Contre, tout Contre »

DISTRIBUTION

Mise en scène :	Jean-Michel d'Hoop
Costumes et Marionnettes :	Natacha Belova
Cinéma d'animation :	Yoann Stehr
Lumières :	Benoit Ausloos
Musique :	Pierre Jacqmin
Technique :	Benoit Ausloos
Déléguée de production :	Catherine Ansay

Avec :

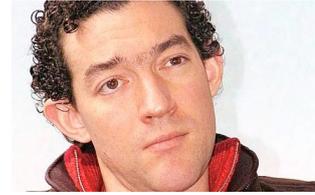
Anne Romain
Isabelle Wéry
Emmanuelle Mathieu
Héloïse Meire
Fabrice Rodriguez
Sébastien Chollet
Cyril Briant
Bruce Ellison
Coralie Vanderlinden
Pierre Jacqmin



photo de répétition

En coproduction avec l'Atelier Théâtre Jean Vilar, le Théâtre de Liège, le Festival Mondial de Marionnettes de Charleville-Mézières et en partenariat avec le Théâtre du Parc et le Waux-Hall de Nivelles.

Thomas Gunzig / Wikipédia



Thomas Gunzig est un écrivain belge francophone né à Bruxelles le 7 septembre 1970. Il est le fils du cosmologue Edgard Gunzig.

Biographie

Son enfance a été marquée par sa dyslexie ; il a d'abord connu une scolarité difficile avant d'obtenir une licence de sciences politiques.

En 1993, il publie son premier recueil de nouvelles, *Situation instable penchant vers le mois d'août*.

Après avoir été libraire pendant 10 ans à la librairie Tropismes (Bruxelles), il est devenu professeur de littérature dans les écoles supérieures artistiques de La Cambre et de Saint Luc. Il est également chroniqueur régulier depuis 2006 pour l'émission radio *Le Jeu des dictionnaires* (La Première), le journal *Le Soir* et l'émission télévisée *Les Bureaux du pouvoir* de La Une.

Le 6 mars 2008, pour récupérer les droits d'un de ses recueils de nouvelles, *Carbowaterstoemp* et pour éviter les coûts d'un procès, Gunzig, ceinture marron de karaté, provoque en duel l'éditeur Luc Pire, ceinture rouge de taekwondo, pendant la Foire du livre de Bruxelles. Le combat se termine par la victoire de l'auteur qui récupère ainsi ses droits.

Depuis avril 2010, il est chroniqueur dans l'émission radio *Matin Première*, où il dresse dans son *Café Serré* un portrait de l'invité du jour.

Il écrit aussi pour le cinéma et pour le théâtre. Il écrit des paroles de chansons. Il a maintenant trois enfants de deux mariages, et est toujours en couple.

Œuvre

La fiction de Gunzig est marquée par son humour cruel et noir comme dans son recueil *Le plus petit zoo du monde* où chaque nouvelle met en scène un animal sympathique et familier qui connaît un sort funeste. Très présente, la critique sociale n'est jamais orientée, ni catégorisable. Enfin, il oscille entre une culture érudite et une culture populaire, à laquelle il rend explicitement hommage dans *10 000 litres d'horreur pure*.

Il a reçu le prix Victor-Rossel 2001 pour son premier roman *Mort d'un parfait bilingue* et le prix des Éditeurs en 2003 pour son recueil de nouvelles, *Le plus petit zoo du monde*. Il a contribué à quatre reprises à la revue littéraire en ligne *Bon-à-tirer*, y publiant des nouvelles inédites.

En 2013, son roman *Manuel de survie à l'usage des incapables* est publié, il rencontre un succès phénoménal, et en 2014, il écrit une pièce de théâtre, un seul en scène : *Et avec sa queue il frappe d'abord* joué au théâtre les Tanneurs, puis au festival d'Avignon.

Liste des œuvres

Situation instable penchant vers le mois d'août, J. Grancher (Paris), 1993, nouvelles
Il y avait quelque chose dans le noir qu'on n'avait pas vu, Éditions Julliard (Paris), 1997, nouvelles

À part moi, personne n'est mort, Le Castor Astral (Bordeaux), 1999, nouvelles
Premières nouvelles !, Ancrage (Bruxelles), 1999, nouvelles
Mort d'un parfait bilingue, Au Diable Vauvert (Vauvert), 2001, roman Prix Victor Rossel (2001)
Figures du transfert : épisodes cliniques, le Grand miroir (Bruxelles), 2002, nouvelles
De la terrible et magnifique histoire des créatures les plus moches de l'univers : comment elles aidèrent Polo, et comment ils sauvèrent le monde, Labor (Bruxelles), 2002, roman jeunesse
Le plus petit zoo du monde, Au Diable Vauvert (Vauvert), 2003, nouvelles Prix des Éditeurs (2003)
Royaumes, le Grand miroir (Bruxelles), 2003, nouvelles
Take five, le Grand miroir (Bruxelles), 2004, nouvelles
Nom de code : Super-Pouvoir, Labor (Bruxelles), 2004, roman jeunesse Parfois référencé sous le titre *Trois fois plus*
Carbowaterstoemp : et autres spécialités, Labor (Bruxelles), 2005, nouvelles
Pique-nique et autres nouvelles, Labor (Bruxelles), 2005, nouvelles
Kuru, Au Diable Vauvert (Vauvert), 2005, roman
10 000 litres d'horreur pure : Modeste contribution à une sous-culture, Au Diable Vauvert (Vauvert), 2007, roman Illustré par Blanquet
Assortiment pour une vie meilleure, Au Diable Vauvert (Vauvert), 2009, Nouvelles, nommé pour le prix Virilo 2009
Kiss & Cry, Bruxelles, Belgique, Les Impressions Nouvelles, 2012, 80 p. (ISBN 978-2-87449-148-1)
Manuel de survie à l'usage des incapables, Vauvert, France, Éditions Au Diable Vauvert, 2013
Et avec sa queue, il frappe, pièce de théâtre, 2014
Théâtre
Il écrit aussi *L'héroïsme aux temps de la grippe aviaire*. Mis en scène par Alexandre Drouet et joué par Itsik Elbaz. Premièrement créé dans une version courte au Théâtre de Poche dans le cadre des "Contes Héroïco-Urbains" en 2007. Puis, prolongé de vidéos avant et après le spectacle comme si celui-ci était joué sur un dvd, et rejoué en 2009 et 2010.